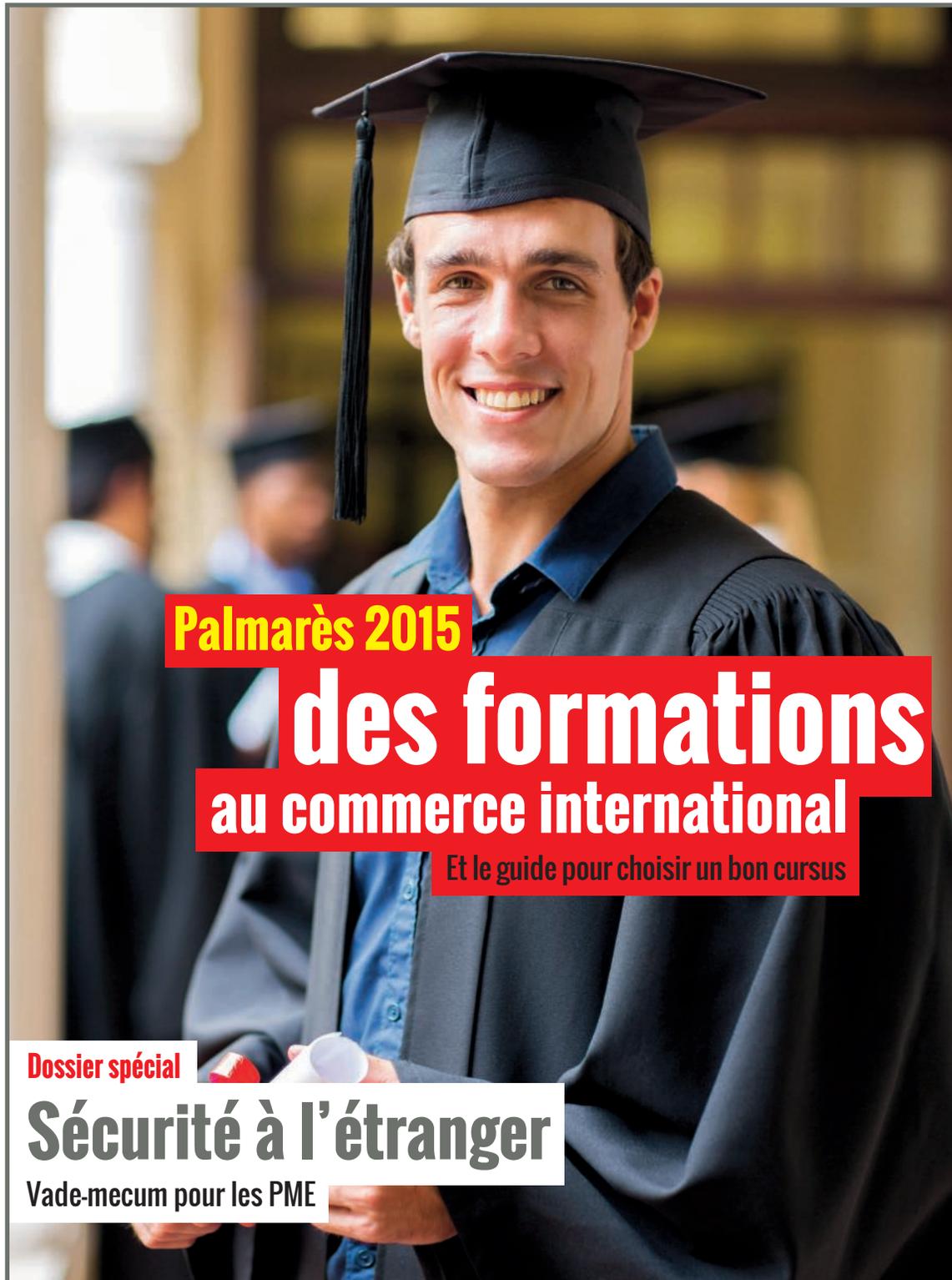


Moniteur du Commerce International depuis 1883**Palmarès 2015****des formations
au commerce international**

Et le guide pour choisir un bon cursus

Dossier spécial**Sécurité à l'étranger**

Vade-mecum pour les PME



ESCE

INTERNATIONAL BUSINESS SCHOOL

www.esce.fr

**ECOLE DE COMMERCE
INTERNATIONAL POST-BAC**

**DIPLÔME VISÉ BAC+5
GRADE DE MASTER**

Admissions 1^{re} année :
Concours SESAME

Admissions 3^e année
et Master 1 :
**Concours
AMBITIONS+**



Établissement d'enseignement supérieur technique privé.

ESCE PARIS : 10 rue Sextius Michel 75015 Paris ■ 01 81 51 15 15

ESCE LYON : Université Jean Moulin Lyon 3 - 6, cours Albert Thomas 69008 Lyon ■ 04 78 75 74 13



ebs PARIS

EUROPEAN BUSINESS SCHOOL

DIPLÔME VISÉ BAC+5 GRADE DE MASTER

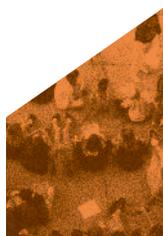
**Admissions 1^{re} année :
Concours LINK**

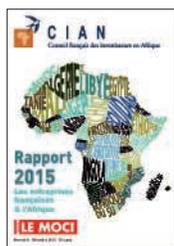
**Admissions 3^e année et Master I :
Concours Ambitions+**

www.ebs-paris.fr

■ 10 rue Sextius Michel 75015 Paris
■ 01 40 71 37 37

Établissement d'enseignement supérieur technique privé, Association Loi de 1901.





Rapport CIAN 2015 – Les entreprises françaises & l'Afrique

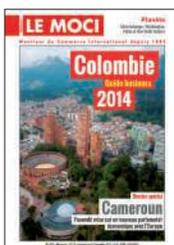
L'édition 2015 du Rapport Afrique du Cian, édité par *Le Moci*, est parue. Cette nouvelle édition propose en ouverture un dossier sur le thème des enjeux des nouvelles concurrence en Afrique – un des sujets phare du prochain Forum Afrique Moci/Cian – et présente les résultats de l'enquête annuelle du Conseil français des investisseurs en Afrique (Cian) sur les performances

des entreprises françaises et le climat des affaires menée en 2014 dans quelque 36 pays africains, un baromètre de référence pour les investisseurs. Sur l'ensemble du continent, l'enquête 2014 a recueilli quelque 597 témoignages de chefs d'entreprises (74 sur l'Afrique du Nord, 237 sur l'Afrique de l'Ouest, 94 sur l'Afrique centrale et 192 sur l'Afrique Australe, Orientale et océan Indien). Une note d'analyse accompagnée d'un baromètre de l'activité et du climat des affaires est par ailleurs proposée pour 50 pays.



Guide business Pérou 2014

Un pays d'Amérique latine en croissance et ouvert aux entreprises étrangères. Telles sont les principales caractéristiques du Pérou, désormais bien placé dans les classements internationaux. À condition de savoir s'adapter à un environnement des affaires qui reste difficile, malgré les progrès enregistrés.



Guide business Colombie 2014

Longtemps « oubliée » en raison de la violence, la Colombie, troisième économie d'Amérique latine, est en pleine croissance et se classe dans la catégorie des « nouveaux pays émergents ». La France, qui dispose d'une présence industrielle importante et d'une excellente image, a une vraie carte à jouer. Également dans ce numéro un Dossier spécial Cameroun, Yaoundé mise sur un nouveau partenariat économique avec l'Europe.



Spécial Palmarès 2014 des PME et ETI leaders à l'international - 6^e édition

Les 1 000 PME et ETI leaders à l'international 2014, dont nous dévoilons le classement général dans ce dossier spécial, sont une illustration vivante des gains que peut apporter la conquête des marchés étrangers, en Europe et au grand export. Le top 1 000 2014 est un classement général qui distingue les entreprises de moins de 250 millions de chiffre d'affaires (CA) issues

de l'industrie et des services marchands (hors finances, assurances et immobilier). Les sociétés sont classées par ordre décroissant de CAI. Dix sociétés au sein du Top 1 000 ont été distinguées parce qu'elles affichent des performances exemplaires hors de nos frontières.

Filières prioritaires à l'export : Catherine Chavrier veut remettre du collectif dans l'agro

Catherine Chavrier est une fine connaisseuse et une passionnée de l'export. La nouvelle fédératrice de la famille « Mieux se nourrir », l'une des cinq filières prioritaires du commerce extérieur français*, a dévoilé à la Lettre confidentielle les grands axes de sa mission en tant que fédératrice pour mieux organiser l'offre commerciale à l'international et booster les exportations françaises... Lire la suite sur www.lemoci.com

Afrique : AFD et RATP s'associent dans la mobilité et les transports urbains

Petit à petit, l'AFD semble entrer de plain pied dans la diplomatie économique telle que redéfinie par Laurent Fabius. Moins d'un mois après avoir conclu un partenariat inédit avec Bpifrance, le 19 décembre dernier, l'Agence française de développement (AFD) a ainsi signé, le 13 janvier, un nouvel accord tout aussi inédit et de même durée (deux ans), concernant les pays du Sud, notamment l'Afrique subsaharienne, avec la Régie autonome des transports publics (RATP)...

Lire la suite sur www.lemoci.com

Commerce extérieur : la Russie ne figure plus au top 10 des clients de la France

Avec 6,54 milliards d'euros d'exportations réalisées par la France en Pologne entre janvier et novembre 2014, cette nation d'Europe centrale est devenue le 10^e débouché de l'Hexagone dans le monde aux dépens de la Russie, rétrogradée au onzième rang avec 6,3 milliards...

Lire la suite sur www.lemoci.com

UE-Chine : le verre solaire chinois dans le collimateur de Bruxelles

Si la Commission européenne a bien confirmé, la semaine passée, la réouverture d'une enquête anti-dumping visant des importations de certains types de vitrage solaire – un composant des panneaux solaires – en provenance de Chine, ses responsables ont toutefois insisté sur le fait que cette nouvelle enquête n'avait « aucun lien direct » avec l'affaire des panneaux solaires, conclue à l'été 2013 par un accord à l'amiable entre l'UE et Pékin.

Lire la suite sur www.lemoci.com

**POUR
CONTACTER
LA RÉDACTION**
01 53 80 74 06

POUR VOUS ABONNER
01 49 70 12 20
abonnement@lemoci.com
Toutes nos offres p. 44

**POUR JOINDRE
LE SERVICE
PUBLICITÉ**
+33 (0)1 49 70 12 07

PLANÈTE

- 3** Mode d'emploi
- 6** • **Business France**, nouveau pivot du dispositif de soutien public à l'export et aux investissements étrangers
- Les trois repères économiques clés pour 2015
 - Commerce extérieur : la méthode Sourdiver
 - Tableau de bord du commerce international
 - The good idea

PAYS & MARCHÉS

Agenda

- 32** Salons, missions et rencontres

16 DOSSIER SPÉCIAL : SÉCURITÉ À L'ÉTRANGER, VADE-MECUM POUR LES PME

17 1^{re} Partie : état des lieux des risques par pays

- Terrorisme, virus d'Ebola, fraudes : les risques s'internationalisent

24 2^e Partie : quels prestataires et à quel coût ?

- Comment assurer la sécurité de son entreprise à moindre coût

27 3^e Partie : la sécurité économique

- Les 10 clés d'une bonne sécurité économique à l'étranger

45 PALMARÈS ET GUIDE 2015 DES FORMATIONS AU COMMERCE INTERNATIONAL

46 1^{re} Partie

- Le classement 2015

74 2^e Partie

- Vade-mecum pour préparer l'après bac

82 3^e Partie

- Vade-mecum pour financer

- ses études
- Labels et sigles mode d'emploi

88 Annexes

- Méthodologie de l'étude
- Les établissements ayant participé à l'enquête 2015

LE MOCI

ÉDITEUR Sedec SA

11 rue de Milan - 75 009 Paris - France
Téléphone : +33 (0) 1 53 80 74 00
www.lemoci.com

Directeur de la publication

Vincent Lalou

RÉDACTION

Rédactrice en chef : Christine Gilguy (31)

Grand reporter : François Pargny (23)

Ont collaboré à ce numéro : Venice

Affre, Bernard Parent, Daniel Solano

Maquette : Delphine Miot, rédactrice

graphiste (37)

Pour joindre votre correspondant par

téléphone, composez le

+33 (0)1 53 80 74 suivi des deux

derniers chiffres du poste.

PUBLICITÉ

Directeur Commercial :

Philippe Chebanco (10)

Directeur de Clientèle Internationale :

Christophe Bonami (01)

Directrice de Clientèle Internationale :

Pauline Conjard (07)

Antenne régionale sud : Karine Rosset

(+33 (0)4 91 28 60 26)

Assistante commerciale et

responsable technique :

Cindy Colle (14)

Fax de la publicité : +33 (0) 1 49 70 12 69

MOCI EVENEMENTS

Chef de projet pôle Événement :

Benoît de Montmarin

(+33 (0)1 49 70 12 73)

GESTION, ADMINISTRATION

Directrice générale adjointe :

Delphine Chêne

Directrice de la diffusion et du Web :

Michèle Marcaillou

Directrice du marketing :

Victoria Irizar

Directeur de la fabrication :

Robin Loison

Webmaster : Pierre Lalou

Comptabilité, gestion :

Évelyne Montecot (08), Valérie Perrin

Conception graphique : amarena

Impression

Imprimerie de Champagne

Rue de l'Etoile de Langres

ZI Les Franchises - 52200 Langres

Commission paritaire.

Publication n° 0916 T 81051

ISSN : 0026-9719. Dépôt légal à parution

L'adresse électronique des

collaborateurs permanents est :

prenom.nom@lemoci.com

Copyright : toute reproduction, même

partielle, des textes et documents parus

dans le présent numéro est soumise à

l'autorisation préalable de la rédaction

Magazine bimensuel.

Photo de couverture : michaeljung -

Fotolia.com

Abonnement 1 an (24 numéros +

Lettre confidentielle + accès web limité)

285,88 euros TTC.

La Vie du Rail ou Le Moci

Service abonnements

11 rue de Milan

75440 Paris cedex 09

Tél. : 01 49 70 12 20

Tarif étranger : nous consulter

Planète

Baisse des défaillances d'entreprises dans le monde en 2014

Le planisphère des



En 2014, les faillites d'entreprises, à l'échelle mondiale, ont baissé de - 12 % et les retards de paiement ont également diminué, pour la première fois depuis 2011, de près de - 30 %, c'est ce que révèle Euler Hermes dans son dernier bulletin économique intitulé « Délais et retards de paiement, impayés et défaillances d'entreprises : nos prévisions pour 2015 ».

Le nombre total de faillites au sein de l'échantillon de 42 pays analysés par Euler Hermes devrait reculer de - 4 % à 335 200 défaillances environ sur l'année.

L'Espagne a enregistré l'an dernier la plus forte baisse du nombre de défaillances. « 2014 marque un tournant avec une baisse des défaillances pour la première fois en quatre ans », indique Euler Hermes qui prévoit 6 500 défaillances en 2014. Toutefois, le nombre de défaillances reste nettement supérieur au niveau d'avant la crise (près de 1 000 cas) et supérieur à celui du début de la crise en 2008 (moins de 3 000 cas). Le Portugal affiche la deuxième plus forte baisse (- 23 %), talonné par le Danemark et le Luxembourg, *ex aequo* avec - 20 %. Aux Pays-Bas, après avoir atteint un record l'an dernier (9 431 défaillances), les faillites devraient diminuer de 18 % à 7 690. En Australie, les

défaillances ont diminué de 17 %, toutefois, leur nombre devrait ralentir en 2015 à - 1 %. En Allemagne, le nombre total de faillites devrait baisser en 2014 (- 6 %) à 24 490, soit le niveau le plus bas depuis 2000, avant toutefois de rebondir en 2015 (+ 2 %), selon les prévisions d'Euler Hermes. La France s'en sort plutôt bien avec une légère hausse du nombre de faillites (+ 1 %) contre (- 3 % en 2013 par rapport à 2012). De plus, Euler Hermes prévoit en 2015 une stabilisation (0 %) des défaillances d'entreprises. Malgré une tendance baissière des faillites d'entreprises en 2014, « il y a des ombres au tableau », prévient Euler Hermes qui rappelle que les délais clients se sont dégradés à nouveau au second semestre 2014 pour atteindre 73 jours en moyenne dans le monde sur l'ensemble de l'année contre moins de 69 jours en 2010. Les impayés de leur côté ont bondi de 23 % en 2014, dopés par des incidents de paiement en hausse enregistrés en Russie (+ 161 %) et en Chine (+ 103 %). Ces sources de turbulences devraient ralentir le rythme de baisse des défaillances d'entreprises. Euler Hermes anticipe donc pour 2015 un ralentissement de la baisse des faillites à - 3 % seulement.

V. A.

évolutions des défaillances d'entreprises en 2014 (en %)



Source : Euler Hermes - Bulletin économique n° 1211-1212, « Les défaillances d'entreprises dans le monde »

Les trois repères économiques clés pour 2015

Décembre et janvier sont, traditionnellement, les mois où abondent les prévisions économiques destinées à éclaircir l'horizon des entreprises. Cette fois-ci, c'est l'incertitude qui prédomine, jusque dans la zone euro, où le spectre d'une sortie de la Grèce a assombri les perspectives positives liées à la reprise de la croissance dans la zone – certes modérée – avant les législatives du 25 janvier. La rédaction du *Moci* a pour sa part sélectionnée les trois grands indicateurs économiques et financiers à suivre cette année, car ils seront, dans un contexte de volatilité des marchés financiers et des matières premières, les stars qui feront la pluie et le beau temps sur les équilibres économiques de bien des pays, voire certaines tensions géopolitiques.

1/ Les perspectives de croissance

L'année 2015 est une année de légère accélération de la croissance mondiale, grâce, notamment, aux bonnes perspectives de croissance outre-Atlantique et à la reprise économique attendue en Europe, qui stimuleront les économies des pays en développement et émergents. La Chine, elle, doit continuer à ralentir. Le tableau ci-contre, issu des prévisions économiques du FMI à octobre 2014, fournit une bonne vision globale des tendances. Des ajustements étaient attendus courant janvier 2015.*

2/ Les cours du pétrole : gagnants, perdants

Le cabinet d'analyse économique Thiery Apoteker Consultants (TAC) avait vu juste lorsqu'il indiquait dès le 19 décembre 2014, dans son bulletin « Flash Comment #82 », « qu'un mouvement à court terme vers les 40 USD par baril ne pouvait être écarté ». Il est passé en dessous des 50 USD le 5 janvier à New-York et affiche une chute de 50 % en moins d'un an ! Cet effondrement, dû à une production maintenue excédentaire sous l'impulsion des États-Unis et de l'Arabie Saoudite, pourrait ne pas durer : une remontée à 70/75 USD, voire plus, est attendue d'ici au printemps

PERSPECTIVES DE L'ÉCONOMIE MONDIALE : APERÇU DES PROJECTIONS DU FMI (VARIATIONS EN %)

	2014	2015
Production mondiale¹	3,3	3,8
Pays avancés	1,8	2,3
États-Unis	2,2	3,1
Zone euro	0,8	1,3
Allemagne	1,4	1,5
France	0,4	1
Italie	- 0,2	0,8
Espagne	1,3	1,7
Japon	0,9	0,8
Royaume-Uni	3,2	2,7
Canada	2,3	2,4
Pays émergents et en développement²	4,4	5
Communauté des États indépendants	0,8	1,6
Russie	0,2	0,5
Russie non comprise	2	4
Pays émergents et en développement d'Asie	6,5	6,6
Chine	7,4	7,1
Inde ³	5,6	6,4
ASEAN-5 ⁴	4,7	5,4
Pays émergents et en développement d'Europe	2,7	2,9
Amérique Latine et Caraïbes	1,3	2,2
Brésil	0,3	1,4
Mexique	2,4	3,5
Moyen-Orient, Afrique du Nord, Afghanistan et Pakistan	2,7	3,9
Afrique subsaharienne	5,1	5,8
Afrique du Sud	1,4	2,3
Volume du commerce mondial (biens et services)	3,8	5
Importations		
Pays avancés	3,7	4,3
Pays émergents et en développement	4,4	6,1
Exportations		
Pays avancés	3,6	4,5
Pays émergents et en développement	3,9	5,8

Note : on suppose que les taux de change effectifs réels restent aux niveaux observés entre le 30 juillet et le 27 août 2014. Lorsque les pays ne sont pas classés par ordre alphabétique, ils le sont sur la base de la taille de leur économie. Les données trimestrielles agrégées sont corrigées des variations saisonnières.

1) Les estimations et projections trimestrielles représentent 90 % des poids mondiaux en PPA.

2) Les estimations et projections trimestrielles représentent environ 80 % des pays émergents et des pays en développement

3) Pour l'Inde, les données et les prévisions sont présentées sur la base de l'exercice budgétaire et la croissance de la production est calculée sur la base du PIB aux prix du marché. Les prévisions correspondantes pour le PIB au coût des facteurs sont de 5,6 % et 6,4 %, pour 2014/15 et 2015/16 respectivement.

4) Indonésie, Malaisie, Philippines, Thaïlande et Vietnam.

prochain selon la plupart des prévisions*. Mais la nouvelle est bonne pour les pays importateurs, mauvaise pour les pays producteurs trop dépendants de leurs ressources pétrolières... Parmi les plus fragilisés, citons la Russie, le Kazakhstan, l'Algérie, l'Angola, le Nigeria, l'Iran, le Venezuela... Les pays producteurs du Moyen-Orient, eux, sont jugés plus solides car disposant d'énormes réserves financières.

3/ Le cours EUR/USD : un plus pour les exportateurs de la zone euro

La fin de la politique accommodante de la

Réserve fédérale américaine (FED) a donné le signal de la remontée des taux d'intérêt aux États-Unis, synonyme de remontée du cours du dollar. Les économistes s'attendent à une remontée progressive mais constante des taux américains (de 0,25 à 2 % fin 2015 pour les Fed funds, par exemple). Si elle peut faire souffrir certaines économies émergentes déstabilisées par les mouvements de capitaux vers les États-Unis, c'est plutôt un ballon d'oxygène pour la compétitivité des produits de la zone euro, donc des exportateurs. Mais attention à la volatilité des taux de change, qui rend difficile

toute prévision. Pour n'en citer que deux, Société Générale prévoit prudemment un taux de change EUR/USD moyen de 1,2 sur l'ensemble de l'année 2015, le Crédit Agricole précise qu'après 1,24 en décembre, il pourrait terminer à 1,2 à la fin de 2015*.

Christine Gilquy

* Sources : FMI (Perspectives de l'économie mondiale : nuages et incertitudes de l'après-crise-Octobre 2014) ; TAC (Flash Comment #82) ; Société Générale (Scenarioco n° 17, décembre 2014) ; Crédit Agricole (Perspectives Macro n° 147, 1^{er} trimestre 2015) ; COE-Rexecode (La Lettre, 1^{er} janvier 2015).

Import : Les locomotives marquent le pas

En matière d'achats de biens dans le monde, les trois leaders – États-Unis, Chine et Allemagne – font plus que jamais la course en tête, mais les plus fortes progressions sont à mettre sur le compte d'une poignée d'États membres de l'Union européenne. Sauf le Royaume-Uni, ce sont surtout de petits pays en volume, comme l'Irlande, la République tchèque, le Portugal et l'Espagne.

En quelques mois, le paysage du commerce mondial aura été chamboulé par l'évolution de cours du pétrole brut. Alors qu'il y a trois mois, dans un communiqué de presse en date du 23 septembre 2014, l'Organisation mondiale du commerce craignait que les conflits au Moyen-Orient entraînent « une flambée des cours du pétrole si la sécurité des approvisionnements était menacée », les prix de l'or noir, au contraire, se sont effondrés. L'économie mondiale s'est contractée, limitant les besoins énergétiques, et les États-Unis, devenus le premier producteur mondial de gaz de schiste, ne contribuent plus à soutenir la demande internationale.

La baisse des cours profite aux pays traditionnellement acheteurs en Asie, comme la Chine et la Corée du Sud, qui figurent, par ailleurs, parmi ceux qui affichent les meilleures progressions de leurs importations globales de marchandises en 2014. Pas de quoi pavoiser pour autant, car, d'après les statistiques du commerce extérieur collectées par la base de données GTI/GTA, partenaire

du Moci, si les grands importateurs de biens – États-Unis, Chine et Allemagne – ont accru leurs achats à l'extérieur, c'est dans de faibles proportions : + 2,2 % pour les États-Unis à 1 609,5 milliards d'euros et seulement + 0,11 % pour la Chine à 1 336,6 milliards pendant les onze premiers mois de l'année dernière et + 2,08 % pour l'Allemagne à 768,8 milliards à fin octobre 2014.

Autre enseignement des chiffres livrés par GTI/GTA, ce sont des États européens qui affichent les meilleures hausses de leurs achats de marchandises, tous au demeurant des membres de la zone euro en difficulté – Irlande (+ 7,61 % sur dix mois), Portugal (+ 3,34 %) et Espagne (+ 2,8 %) – à l'exception de la République tchèque (+ 5,68 % à fin octobre) et du Royaume-Uni (+ 4,18 % à fin novembre) – qui n'ont pas adopté l'euro comme monnaie –, et de l'Allemagne. Autre zone avec un gain dans les importations, l'Asie, avec, mieux que la Chine, la Corée du Sud (+ 1,29 % à fin novembre), Taïwan et la Malaisie (+ 0,73 % et + 0,61 % à fin octobre).

En septembre dernier, les économistes de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) avaient infléchi leurs prévisions d'avril sur la croissance du commerce mondial. La progression des échanges passait ainsi de 4,7 % à 3,1 % en 2014 et de 5,3 % à 4 % en 2015. Si l'Asie (avec + 4 % et 4,3 % en 2014 et 2015) et l'Amérique du Nord (avec + 3,9 % et 4,2 %), surtout grâce à la reprise aux États-Unis, demeurent des régions por-

IMPORTATIONS DE BIENS DANS LE MONDE EN 2014	
Les meilleures hausses à fin octobre * ou fin novembre **	
Pays déclarants	Progressions en %
Irlande *	+ 7,61
Rép. tchèque *	+ 5,68
Royaume-Uni **	+ 4,18
Portugal *	+ 3,34
Espagne *	+ 2,80
Etats-Unis **	+ 2,20
Allemagne*	+ 2,08
Corée du Sud **	+ 1,29
Suisse **	+ 0,88
Taïwan *	+ 0,73
Malaisie *	+ 0,61
Chine **	+ 0,11

Source : GTA/GTIS (les données de certains pays – Pays-Bas, Italie, Belgique, Mexique, Pologne – sont indisponibles)

teuses en matière d'importation, l'Amérique du Sud et centrale doit, selon l'OMC, passer d'une situation dégradée des fournitures à l'étranger en 2014, avec - 0,7 %, à une reprise cette année, avec un bond de 4,8 %. En queue de peloton, l'Europe dépasserait à peine, avec + 2,5 % et + 3,5 %, la zone Afrique-Moyen-Orient, dont les achats de marchandises augmenteraient de 1,5 % en 2014 avant de se hisser au niveau de l'Europe cette année.

F. Pargny